

ASTROLOGIE MEDICALE ET LOI D'HERMES

Par Franck NGUYEN

Article paru dans le *Trois Sept Onze* n°27 de septembre 2002

La pratique de l'astrologie conduit à remettre en question, une compréhension superficielle de la loi d'analogie.

En effet que nous dit la Loi d'Hermès :

« Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut ; et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, pour faire le miracle d'une chose seule ».

D'aucuns pourraient croire que le Ciel et l'Humain étant une seule et même chose, devraient être fabriqués sur le même moule...

Cela mérite d'être précisé.

Lors du colloque singulier entre l'astrologue et son client peuvent venir s'imposer des questions d'ordre médical.

En général, l'astrologue se sent assez démuné face à celles ci.

La littérature astrologique traite de ces sujets, il peut être utile de s'interroger sur ce qui a été écrit.

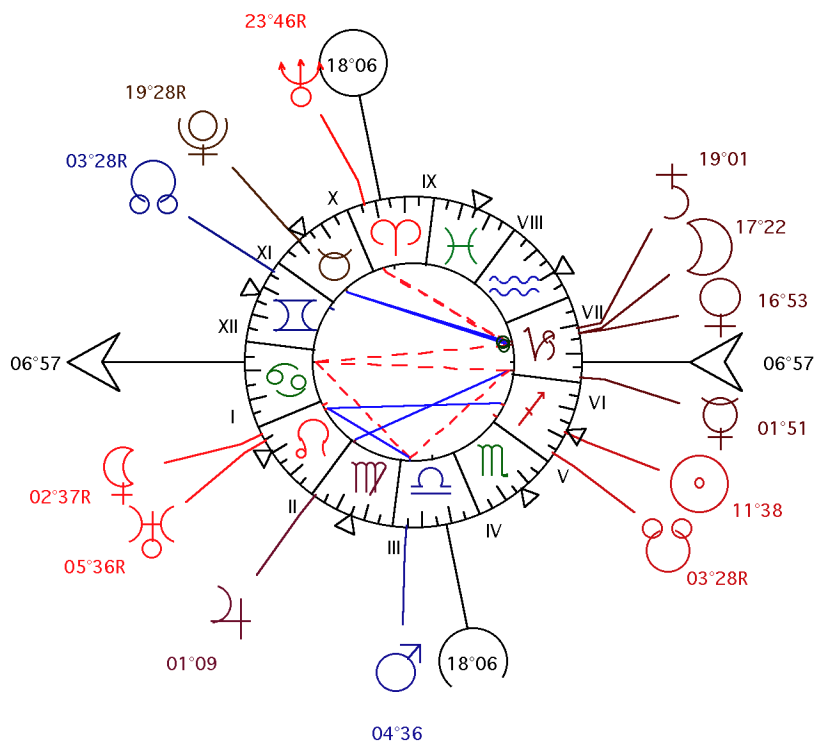
De nombreux ouvrages d'astrologie médicale existent.

Nous avons choisi d'étudier l'un d'entre eux.

Le sort a voulu que cela soit celui de G.B DE SURANY : « Manuel d'astrologie Médicale » éditions Alban. Cet auteur étant mort depuis longtemps, il ne pourra se vexer de mes commentaires...

I CRITIQUE D'UN TEXTE D'ASTROLOGIE MÉDICALE ET DES REPRESENTATIONS QUI LE SOUTENDENT

Premier exemple



Voici ce qui est écrit en page 106 du livre de G.B de SURANY :
Début de citation

«Elle souffrait de l'estomac qui faute de nourriture suffisante, s'était rétréci ; la pauvre femme était tellement avare qu'elle était morte de faim...

L'ascendant dans le Cancer opposé à son maître, dénote une mauvaise digestion, accentuée par l'opposition à Saturne très puissant.

Significateur de maladie aiguë, le Soleil en VI prévient d'une défectuosité dans le fonctionnement du cœur. Cette maladie est bénigne, les aspects que reçoit le Soleil n'étant ni maléfiques ni forts. Les gouverneurs de la maison VI sont Pluton et Jupiter (ndr Pluton est considéré comme maître du Sagittaire). Jupiter est en bon aspect à Mars et en sesqui-carré avec le groupe Lune Saturne Vénus .

Jupiter est dans le signe de la Vierge...

Jupiter est significateur particulier de maladie (ndr : en tant que maître de la maison VI); la Lune représente la nutrition (ndr : Lune significateur général de la nutrition) que Saturne restreint causant une maladie.

Vénus gouverne la maison IV, maison qui correspond au quatrième signe c'est à dire à la nutrition et à l'estomac, confirme ce qui précède.

Le rétrécissement de l'estomac est symbolisé par la Lune conjointe à Saturne et opposée à l'ascendant.

Il y aura comme conséquence une maladie du foie (Jupiter mal aspecté).

La malnutrition donne aussi lieu à de l'anémie (Lune affligée et en exil), et à de la faiblesse des poumons (Mercure maître de XII maléficié par Mars) ».

Fin de citation.

Reprenons les conclusions médicales de l'auteur : Le rétrécissement de l'estomac a entraîné une maladie du foie, une anémie et de la faiblesse des poumons.

Tout médecin, lisant ce texte, ne peut en avoir que les cheveux qui se dressent sur la tête !

Comment en effet un « rétrécissement » de l'estomac pourrait il entraîner une maladie du foie ?

Pour ce qui en est de la relation entre une maladie de l'estomac et une anémie, cela peut éventuellement se concevoir. En effet dans le cadre de l'anémie de Biermer (anémie par carence en Vitamine B12), une gastrite chronique – une inflammation de la muqueuse gastrique – peut entraîner une insuffisance de fabrication de « Facteur Intrinsèque » laquelle insuffisance peut entraîner une diminution de l'absorption de la vitamine B12, dont la carence peut elle même entraîner l'apparition d'une anémie.

Quant à l'atteinte pulmonaire évoquée par G.B de Surany, on se perd en conjecture quand à savoir ce que recouvre précisément le terme « faiblesse » des poumons ? Est il question de dyspnée ?, d'emphysème ?, d'asthme ?, d'insuffisance cardiaque ? Si l'on peut considérer qu'une anémie peut induire une dyspnée, une insuffisance respiratoire à l'effort, il ne peut, anatomiquement et physiologiquement, exister de relation entre un rétrécissement de l'estomac et une atteinte pulmonaire.

Pour expliquer les mécanismes physiopathologiques (« Physiologie : Science qui a pour objet l'étude du fonctionnement des organismes vivants. ») à l'œuvre dans cet exemple, le plus simple est de considérer que les carences nutritionnelles, liées aux limitations volontaires des ingestions alimentaires, ont induit des perturbations au niveau de différents organes et pourquoi pas de l'estomac, du foie, et du sang.

Pour le dire autrement : l'avarice décrite par la conjonction Lune Saturne, a entraîné la malnutrition, puis les carences nutritionnelles, puis les défaillances organiques (de l'estomac, du foie, du sang, des poumons), puis la mort.

La phrase de G.B de Surany, si elle a du sens au niveau astrologique, ne veut par contre médicalement rien dire : « Le rétrécissement de l'estomac est symbolisé par la Lune conjointe à Saturne et opposée à l'ascendant. Il y aura comme conséquence une maladie du foie (Jupiter mal aspecté).

La malnutrition donne aussi lieu à de l'anémie (Lune affligée et en exil), et à de la faiblesse des poumons (Mercure maître de XII maléficié par Mars) ».

Il semble être fait - dans le texte de G.B de Surany - appel à une pseudo physiologie-astrologique du corps physique.

Nous l'avons déjà dit plus haut, le comportement avare en relation avec une conjonction Lune Saturne suffit à expliquer l'apparition des troubles, de la maladie, de la mort.

Il n'est pas nécessaire qu'existe un carré de Mercure maître de XII à Mars.

Il n'est pas nécessaire d'utiliser l'aspect mineur de sesqui carré entre Jupiter et Lune Saturne Vénus.

Il n'est pas nécessaire d'établir une correspondance entre la quatrième maison et le signe du Cancer.

Le comportement psychologique suffit à expliquer le mode de survenue de la maladie.

Nulle fatalité astrale à l'œuvre.

Au delà des erreurs médicales imputables à un auteur isolé, n'y a-t-il pas plus grave ?

Ce genre de raisonnement est malheureusement très fréquent dans les livres d'astrologie médicale.

Ne nous trouvons-nous pas là, face à une erreur diffuse dans toute la littérature astrologique ?

Ne nous trouvons-nous pas là face à une erreur fondamentale parce que tirant sa légitimité de la loi d'analogie ?

Comment faut-il se laisser guider par la loi d'analogie ?

Comment la théorie astrologique permet-elle cette aberration ?

Selon la Loi d'Hermès, la constitution du corps physique est calquée sur celle du zodiaque.

Ainsi l'astrologue peut-il malencontreusement se hasarder à penser qu'il n'a nul besoin de connaître la constitution matérielle, le fonctionnement concret du corps,

Ainsi l'astrologue croit détenir la clef – en l'occurrence le thème de naissance – qui lui permet de prédire les maladies.

Ainsi peut-il penser n'avoir nul besoin de connaître la médecine, puisque tout est inscrit dans le thème de naissance.

Dans le texte de G.B de Surany, cité plus haut, il n'est à aucun moment fait référence aux mécanismes réels de fonctionnement du corps, à la constitution anatomique et aux interrelations anatomiques entre organes, à la physiologie de la digestion, aux liens biochimiques entre le fonctionnement de l'estomac et sa responsabilité dans la constitution éventuelle d'une anémie. Tout se passe comme si l'auteur faisait l'impasse sur l'anatomie et la physiologie du corps.

L'astrologie médicale se doit de faire son autocritique.

II LOI D'ANALOGIE et DESCRIPTION CLINIQUE du SYNDROME DEPRESSIF

Le tableau clinique classique sinon fréquent du patient déprimé est le suivant :

- Fatigue physique : la moindre action lui coûte, tout lui pèse, tout est difficile à réaliser
- Fatigue morale : se concentrer, réfléchir, mémoriser tout est difficile.
- Tristesse voir pleurs
- Dégoût de soi, manque de confiance en soi
- Perte du désir sexuel
- Diminution fréquente de l'appétit.

Cette description en de nombreux points ressemble au portrait moral du saturnien.

Citation extraite du chapitre Saturne dans le « Dictionnaire astrologique » de Gouchon p 549

« La fatalité, le froid, la restriction, l'économie, les obstacles, les retards, la tristesse, le méconnu, le malchanceux, les personnes âgées... Il est parfois superstitieux et très souvent inquiet et pessimiste ; son attention est davantage attirée par les points faibles d'une personne, par les difficultés d'une tâche que par les qualités, les bons côtés ou les avantages... Les cicatrices morales, lorsqu'elles se produisent, laissent des traces particulièrement profondes, quelquefois inguérissables... Il a tendance à tout voir sous un angle pessimiste, de sorte que l'inquiétude est très fréquente chez lui... Pour peu que saturne soit mal disposé, la réserve devient excessive, le

pessimisme exagéré... C'est le type planétaire qui affectionne le plus la solitude et sa sociabilité laisse souvent à désirer... Les saturniens doutent presque toujours de leur capacité, ils manquent de décision... mais ils essaient de compenser toutes ces infériorités... Les saturniens ont une vie sentimentale ou très calme ou nettement malheureuse... Bien qu'il ne soit pas dépourvu d'ambition, il faut reconnaître qu'il parvient rarement à la place qu'il mériterait. »
 On comprend qu'avec un tel profil psychologique, le moral puisse être aisément déstabilisé.
 On se demande même si le portrait du saturnien ne « colle » pratiquement pas parfaitement à la description d'un dépressif qui s'ignore !?

Pour reprendre l'argumentaire développé dans la première partie, selon la Loi d'Hermès, Saturne devrait obligatoirement intervenir activement dans le thème des patients dépressifs.

Il est relativement aisé de mettre à jour – dans un thème de naissance – les différentes dynamiques, les différentes fonctions planétaires, susceptibles de générer ou de faciliter la survenue d'un état dépressif.

Et c'est heureux.

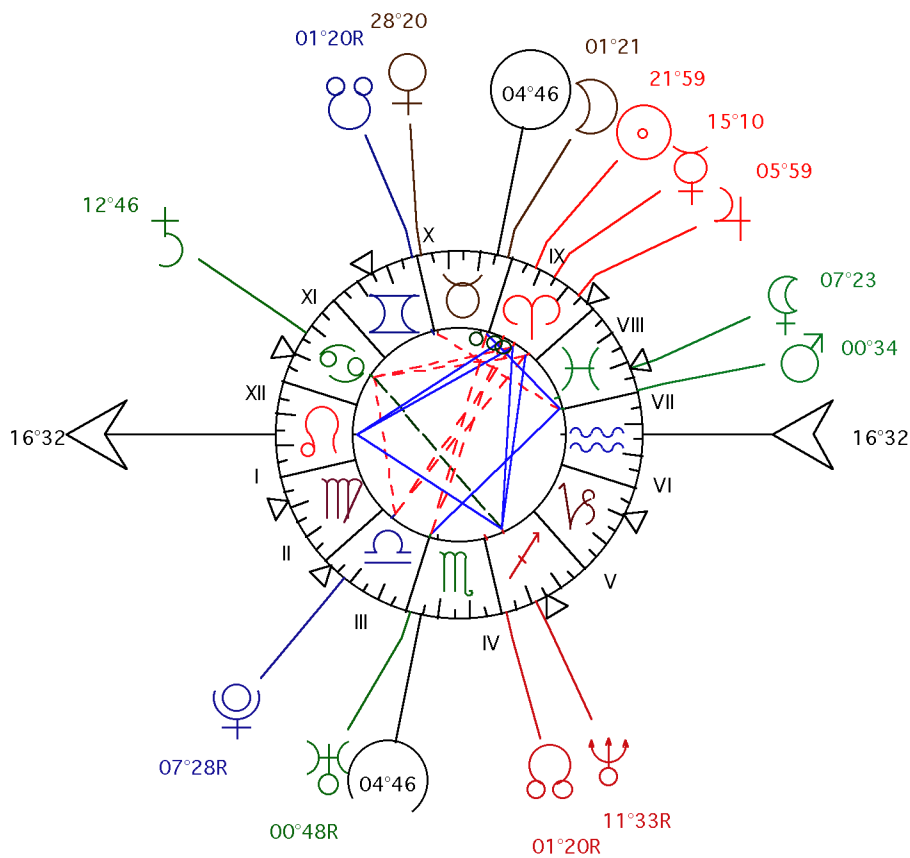
Mais ce n'est pas ici la question.

Il s'agit de savoir si oui ou non un dépressif est TOUJOURS marqué par un Saturne dissonant.

Or si c'est souvent le cas, ce n'est pas TOUJOURS le cas.

A l'appui de cette thèse, je pourrais citer des dizaines de cas. Je n'en citerais toutefois que deux – du fait des contraintes de longueur d'un article –.

Deuxième exemple

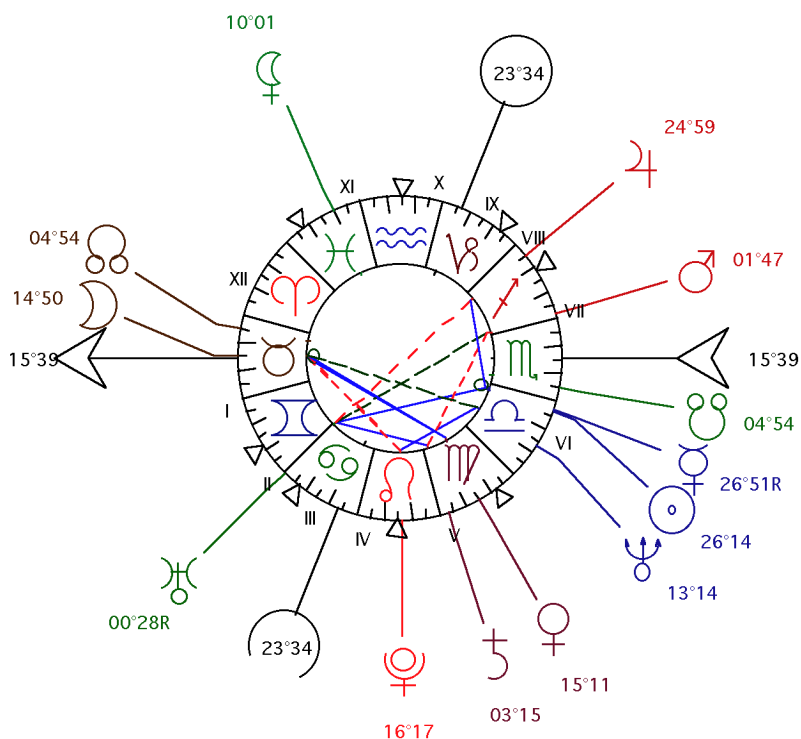


Dans ce thème Saturne en XI n' aspecte aucun des Luminaires non plus que l'ascendant. Il n'est pas situé dans une maison dite « médicale » : la VI, la VIII, la XII, et n'a de maîtrise que sur la

maison VI (les maladies aiguës). Or la dépression chez cette patiente est chronique et non pas aiguë.

En bref Saturne n'est aucunement responsable de la dépression.

Troisième exemple



Dans ce thème Saturne en V n'aspecte aucun des Luminaires non plus que l'ascendant. Il n'est pas situé dans une maison dite « médicale » : la VI, la VIII, la XII, ni n'a de maîtrise sur celles-ci. En bref Saturne n'est aucunement responsable de la survenue de la dépression.

CONCLUSION

Les exemples cités plus hauts ne peuvent conduire qu'à une seule conclusion : il n'y a pas de fatalité astrale. Le déterminisme astral est partiel.

L'astrologie ne décrit pas des processus qui s'imposent au corps physique. Le corps ne se plie pas à sa loi. Tout au contraire l'anatomie s'impose à elle, de même que la physiologie.

Le thème de naissance décrit des processus physiopathologiques potentiels, virtuels. Le thème de naissance décrit par quelle voie une maladie peut « plus facilement qu'une autre » prendre naissance.

Dans le premier exemple la conjonction Lune Saturne par la tendance comportementale aux restrictions alimentaires qu'elle peut induire, suffit à expliquer le cas.

Dans le deuxième exemple : le grand trigone de Feu associé à la conjonction intrinsèquement dissonante Soleil Lune suffit à expliquer le cas. En effet le grand trigone de Feu entraîne des dépenses d'énergies constantes qu'à la longue le physique et le psychisme ne peuvent supporter sans s'affaiblir. Le carré de Mercure à Saturne et l'opposition de Mercure à Pluton, indiquent quelle fonction (ici Mercure, le système nerveux) va en pâtir en premier.

Dans le troisième exemple : La prédominance de l'élément TERRE, avec l'ascendant, la Lune, Vénus et Saturne accentue le besoin de sécurité émotionnelle. Cette sécurité intérieure étant rendue inaccessible par le Carré de Pluton en IV à la Lune conjointe à L'ascendant. Pour le sujet,

les parents non seulement ne sont pas sécurisants – tout particulièrement la mère – mais tout au contraire angoissants, porteurs de mort etc. Cet angoisse chronique entraîne petit à petit un amenuisement des forces psychiques de ce patient qui décompense à l'occasion d'un problème professionnel mineur, dont l'importance peut sembler hors de proportion par rapport à l'intensité de la réaction du patient.

L'astrologie ne montre pas tous les événements pathologiques possibles, non plus que tous ceux qui surviendront. L'astrologie se contente de montrer les événements probables. Et surtout elle montre par quels moyens, par quels « passages », par quels mécanismes, ces événements peuvent survenir.